

REGARDS

Repenser et Gérer l'Altérité pour Refonder la Démocratie et les Solidarités



Confluent Amazone – Rio Preto *(photo ST)*

Rapport d'activité 2012

1.	Rapport moral du président.....	3
2.	Bilan Financier de l'année 2012	4
3.	Composition de l'association au 31/12/2012.....	4
3.1.	Bureau	4
3.2.	Conseil d'administration	4
3.3.	Membres associés.....	4
4.	Détail des actions menées	5
4.1.	Samedis de REGARDS	5
4.1.1.	11 février 2012.....	5
4.1.2.	9 juin 2012	6
4.1.3.	17 novembre 2012	6
4.2.	Intermédiation culturelle au tribunal pour enfants de Créteil.....	8
4.3.	Site Internet	8
4.4.	Formations.....	10
4.4.1.	Institut de Puériculture de Paris	10
4.4.2.	Autres.....	10
4.5.	Diverses réalisations en 2012	10
5.	Conclusion	12

1. RAPPORT MORAL DU PRESIDENT

2012 a été on le sait une année porteuse de grands espoirs pour un débat démocratique en particulier sur les questions qui préoccupent l'association. Force est de constater une certaine désillusion, à la fois dans les décisions non prises que dans les discours et réflexions assez indignes en matière de diversité et d'interculturalité. Seule avancée, le discours du Président Hollande à Alger reconnaissant le désastre de la colonisation et la nécessité de revisiter cette époque sereinement pour refonder des relations apaisées avec l'ensemble de ces pays.

Il faut souhaiter que cette réflexion aille plus loin. Par exemple, nous pourrions suggérer que la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration remplisse le seul véritable rôle où elle serait légitime dans ce lieu même (ancien pavillon central de l'exposition coloniale de 1931 puis Musée des colonies). Celui de mémorial de la colonisation où pourraient être débattus les sujets qui ont traversé nos samedis de 2012 : la tension entre la valeur affirmée comme universaliste des droits de l'homme et du vivre ensemble qui nous unit aujourd'hui (incluant tout particulièrement la place des femmes dans la société) et la « colonialité » qui, au nom de ce même universalisme en bafoue les principes fondateurs de liberté, d'égalité et de fraternité, naguère outre-mer, aujourd'hui dans certains de nos quartiers.

Pourquoi ne pas rêver d'un tel lieu qui dépasserait la réhabilitation des œuvres artistiques de ces pays qui y fut mise en œuvre après la décolonisation (et annihilée par la spoliation du Musée Branly), pour travailler en profondeur les façons dont l'Histoire imprègne nos représentations mutuelles. Somme toute, prendre le pari de dégager ce qui nous unit actuellement en montrant franchement et ouvertement ce qui a opposé nos aïeux.

L'activité de l'association s'est concentrée en 2012 sur l'intermédiation culturelle, toujours mise en place au tribunal pour enfants de Créteil, et qui a fait l'objet en fin d'année d'une brillante soutenance de thèse en anthropologie du droit de la part d'un de nos intermédiaires : Botimela Loteteka sous la direction d'Etienne Le Roy. Cette première reconnaissance académique de l'intermédiation culturelle en milieu judiciaire telle que nous la concevons, laisse présager un élargissement des activités à d'autres juridictions et la prévision de la reprise de formation d'intermédiaires au Laboratoire d'Anthropologie Juridique de Paris.

L'Institut de Formation des Puéricultrices de Paris nous a renouvelé sa confiance et nous allons tenter de publier en 2013 les résultats de cette expérience pédagogique qui a maintenant quatre années de recul.

Nous n'avons pas été sollicités pour d'autres interventions comme ce fut le cas dans les années précédentes : effet de la crise sur les décideurs des collectivités territoriales ? Sans doute. L'hypothèse que l'interculturel soit un sujet trop sensible en période électorale émise l'année dernière ne semble pas se confirmer. Les élections sont passées, les sollicitations ne viennent toujours pas. Les actions effectuées de ci de là l'ont été sur notre proposition lorsque, sollicités par un autre thème (Education pour la santé, santé publique), il était possible d'aborder ces questions d'interculturalité. On sait que de nombreux intervenants sont appelés en la matière à faire des formations, des accompagnements, mais dans une perspective souvent essentialiste, réduisant les comportements à des origines stéréotypées. Au-delà d'une faiblesse de notre part en communication, il faut sans doute y lire aussi une différence de perspective, les professionnels ne trouvant pas forcément la réponse qu'ils attendent dans notre démarche.

De nouveaux inscrits sur notre liste de diffusion nous rejoignent régulièrement, le site Internet est de plus en plus fréquemment consulté. En revanche, les samedis de REGARDS sont moins fréquentés. Le dernier ayant été organisé au centre Malher a peut-être désorienté notre public. Ce dernier témoigne toujours, mais par courriel, de l'intérêt des sujets abordés.

2. BILAN FINANCIER DE L'ANNEE 2012

Il reste toujours le petit fond de roulement acquis en 2008 par des formations dont le montant a été reversé intégralement à l'association.

Sur l'exercice 200 Euros de cotisations ont été reçus alors que l'Ecole Normale Sociale a reçu 120 Euros d'adhésion pour pouvoir utiliser la salle. A cela s'ajoutent la vente d'un livre et les intérêts du livret associatif. L'année 2012 est donc bénéficiaire de 133 Euros.

3. COMPOSITION DE L'ASSOCIATION AU 31/12/2012

3.1. Bureau

Stéphane Tessier, Médecin de Santé Publique, Président

Monique Bouthelot, Formatrice, Trésorière

Etienne Le Roy, Professeur d'Anthropologie Juridique, Secrétaire

3.2. Conseil d'administration

Rony Brauman, Médecin

Serge Gerbaud, Vice-président Espoir

Marie Pierre Jouan, Avocate

Catherine Sultan, Magistrate

3.3. Membres associés

Quitterie Calmettes, Urbaniste

Jacqueline Deguise Le Roy, Sociologue

Ibra Ciré N Diaye, Anthropologue

Véronique Dorner, Anthropologue

Yannick François, Pédopsychiatre

Léa Li Yung Ramielson, Formatrice

Jackie Botimela Loteteka, Anthropologue

Éric Marchandet, Sociologue, Président d'AJIR

Corine Nicoué Gagnard

Jocelyne Vovard, Ethnopsychologue

Anne Elisabeth Weber, Psychologue clinicienne

4. DETAIL DES ACTIONS MENEES

L'année 2012, année électorale, ne fut pas très riche en propositions et les activités réalisées étaient pour la plupart une continuation d'actions initiées dans les années antérieures.

En premier lieu, la vocation de réflexion de l'association s'est traduite par l'organisation de trois « samedis », puis la poursuite de l'intermédiation culturelle au tribunal pour enfants de Créteil, qui représente la colonne vertébrale de l'association, et les actions de formation

4.1. *Samedis de REGARDS*

Les samedis de REGARDS ont vu leur audience diminuer, avec une petite vingtaine de participants à chaque session.

Le centre Malher a accueilli l'association le samedi 17 novembre.

4.1.1. 11 février 2012

Cultures sauvages, préhistoriques et post-modernes : l'altérité condescendante

Depuis l'invention de la préhistoire, les chercheurs se sont fondés sur les pratiques des actuels chasseurs cueilleurs pour en déduire celles de nos ancêtres hominidés. Ce faisant, ils reproduisent, voire légitiment le paradigme d'une humanité hiérarchisée au sommet de laquelle trône l'époque qui leur est contemporaine et l'espace référentiel qui est le leur. Ayant eu à côtoyer des populations de ce type, Karamajongs en Ouganda, mais surtout les San (Bushmen) du Botswana dont les peintures ornent la colline la plus haute du pays, cette question a toujours été présente.

Marylène Patou-Mathis, préhistorienne, a publié un ouvrage en janvier 2011 consacré à cette question : « *Le sauvage et le préhistorique, miroir de l'homme occidental, de la malédiction de Cham à l'identité nationale.* » ([Odile Jacob](#)) Décrivant par le menu la structuration de la pensée des XIX^e et XX^e siècles sur la préhistoire, elle démonte le mécanisme intellectuel colonial qui, n'ayant pas été encore collectivement travaillé, au sens psychanalytique du terme, reste à l'œuvre dans les inconscients, comme on peut le constater au travers des saillies de certains politiques sur les origines supposées de leurs adversaires.

Comme toujours, REGARDS tente de dévoiler certains aspects enfouis de la pensée moderne, afin de tenter de contribuer à mieux comprendre la façon d'être ensemble sur la planète, mais, devant l'ampleur du débat, il semble nécessaire de consacrer deux samedis au thème.

Marylène Patou-Mathis est donc venue parler de son ouvrage et inscrire sa réflexion de préhistorienne et cohabitante des San (*Une mort annoncée, à la rencontre des Bushmen derniers chasseurs cueilleurs du Kala Hari*, publié en 2007 chez Perrin, épuisé mais proposé sur les sites Internet) au sein des démarches de REGARDS L'altérité est ainsi apparue comme projection d'un certain regard occidental.

Rony Brauman a développé la notion qui lui est chère des relations complexes qu'entretiennent l'humanitaire et le « barbare », suivi par Étienne Le Roy qui a mené avec Léandro Varison, doctorant au Laboratoire d'Anthropologie Juridique de Paris, spécialiste de l'autochtonie quelques réflexions sur les indiens d'Amazonie, avec en particulier une référence au film brésilien récent [« la terre des hommes rouges »](#) traitant du difficile partage des terres entre indiens et fermiers.

4.1.2. 9 juin 2012**Penser la « colonialité » pour dépasser le post-colonialisme**

Le concept de colonialité renvoie dans la littérature plutôt militante à toutes les formes de domination politique d'un groupe par un autre, qu'elles procèdent du genre, de l'ethnie ou d'autres autoritarismes plus ou moins insidieux. Nous voudrions élargir cette notion aux traces de la période coloniale plus ou moins conscientes qui persistent dans les imaginaires collectifs. Et, pour cela, construire le terme de colonialité sur le même mode que « professionnalité » proposé par l'équipe de Jean Furtos pour traduire comment les acteurs articulent leur professionnalisme avec leur personnalité dans l'exercice de leurs fonctions. Ainsi la combinaison de colonialisme avec personnalité exprimerait comment chacun combine héritage historique et l'imaginaire qui s'ensuit avec sa vie quotidienne, personnelle ou professionnelle.

Cette réflexion vient en prolongement des samedis précédents où l'altérité condescendante de l'homme occidental sur le sauvage et le préhistorique a été débattue. Nous voudrions poser cette fois la question de la traduction dans les faits, discours et pratiques du quotidien d'une telle colonialité, au-delà des gesticulations électorales. Et, dans le même geste, d'imaginer les moyens intellectuels et politiques qui permettraient de dépasser cet imaginaire dans lequel nous restons désespérément englués.

Étienne Le Roy : De la situation coloniale en Afrique à la colonialité dans la prise en compte de la différence culturelle au sein de la justice française des mineurs.

Nicole Armoudon, doctorante en sciences de l'éducation à Nanterre est venue exposer son sujet de thèse : Une école en Guyane, chez les bushinamgués, frontaliers avec le Surinam

Stéphane Tessier : [Trouver les traces de colonialité dans deux espaces cinématographiques : le succès d'« Intouchables » et l'insuccès de « l'ordre et la morale ».](#)

4.1.3. 17 novembre 2012**« Colonialité », identités, altérités, émancipation ?**

L'abord du sujet de la colonialité et des banlieues qui a été proposé en juin ne fut pas chose facile, tant le terme et les concepts qu'il véhicule sont chargés et piégeants. Au-delà des traces inconscientes décrites, ce mot nécessite donc d'être revisité par des allers retours entre constructions et déconstructions.

Pour mieux préciser ces constructions et déconstructions, il fut proposé de situer la notion de colonialité par rapport à deux axes, l'un, vertical, lié aux processus de domination et l'autre, horizontal, aux phénomènes d'émancipation.

D'une part, la juxtaposition de « colonialité » et territoire renvoie à une histoire de domination niant toute altérité sur des terres indûment (selon les critères actuels) occupés et récusant la pertinence d'autres identités. Cet axe de domination, « vertical », est aussi à l'œuvre dans les banlieues, par le truchement de tout l'appareil institutionnel, administratif et associatif qui fait la trame des quartiers au nom d'une politique nationale.

En miroir, cependant, notre époque, après de longues et douloureuses luttes, place au cœur du vivre ensemble le dogme de la liberté individuelle, celle de pouvoir faire ses propres choix, et, de ce fait prône l'émancipation des individus à l'égard de structures réellement ou potentiellement aliénantes. Paradoxe fécond, c'est précisément ce dogme qui remet en

question la colonialité. Que penser dès lors, à l'aune de ce principe, des structures de socialisation « horizontales » ambigües qui relèguent la femme au statut d'objet mutilable et dangereux, des structures familiales qui la contraignent et l'aliènent et que l'Education nationale de Jules Ferry avait pour vocation de briser ? L'appareil administratif en l'occurrence assume la fonction de l'émancipation mais, lui-même, au nom de cette relégitimation, s'arroge quelques prérogatives à leur tour aliénantes.

L'articulation dialectique de ces deux axes renvoie à la confrontation de manières de concevoir le vivre ensemble sur nos territoires que le terme de colonialité ne peut décrire avec précision, même si dans cette articulation se projettent des fantasmes et des rancœurs historiques toujours bien vivantes.

Le propos de la matinée fut de brosser une première ébauche de cette articulation, des idéologies en présence et de leurs légitimités respectives.

Compte rendu succinct :

La question posée par l'argumentaire tentait d'éclairer la difficulté d'articuler critique de la colonialité en tant que processus administratif d'imposition de normes et de croyances et la nécessité de poursuivre le travail de lutte contre les divers processus d'aliénation et de domination sexiste en particulier, qu'ils proviennent de l'administration ou des individus.

Un premier tour de table a permis de cerner le sujet.

L'appareil administratif a été estimé comme ne jouant pas son rôle d'accompagnement des évolutions de la société et étant plutôt archaïque dans ses actions.

L'irruption de la religion comme marqueur identitaire adolescent a été présenté comme étant le fruit d'une frustration ressentie par les deuxièmes générations devant le manque de progression de leurs parents malgré leur respect du contrat social laïc français.

Chaque culture (au sens des modalités du vivre ensemble) doit être analysée selon ses forces et ses faiblesses et la perception du métissage apparaît suivre une évolution en balancier. Après une phase de valorisation extrême, le métissage serait plus perçu comme l'impossibilité de trouver une place.

En clinique, le développement psychomoteur de l'enfant apparaît être totalement affranchi des codes et modes culturels d'élevage. Ce qui diffère c'est la relation à l'institution, psychiatrique en particulier, qu'entretiennent les familles. On est devant la rencontre de deux institutions qui n'ont pas les mêmes références, les mêmes rapports au temps et aux engagements¹. Avec parfois une instrumentalisation (recours à l'explication sanitaire pour un échec scolaire, etc.). La disparition progressive des structures intermédiaires « tampon » (du moins celles identifiées comme telles par l'appareil administratif) a aussi été souligné, laissant libre cours à une confrontation directe entre les institutions souvent cloisonnées et fonctionnant sur d'anciens modèles, et les familles.

Pour sortir de l'aporie, il est proposé de distinguer les registres du cas clinique singulier pour lequel les universaux fonctionnent et sont donc acceptables, de celui de la généralisation théorique qui est par nature vecteur d'idéologie et de ce fait, source de crispations « culturelles ». Dans ce cadre, les processus de colonisation-décolonisation se découvrent à l'œuvre en clinique mais on manque d'outils pour passer du cas singulier à la généralisation de façon sereine.

Par ailleurs, une suggestion a été faite de travailler la question des prénoms et de leur charge stigmatisante en légiférant sur le thème.

¹ Voir le livre « Familles et institutions : cultures, identités, imaginaires », Erès 2009

4.2. Intermédiation culturelle au tribunal pour enfants de Créteil

L'action d'intermédiation culturelle a pu être initiée au tribunal pour enfants de Créteil depuis début 2011. Deux réunions avec les juges ont permis d'aborder des cas cliniques et de trouver collectivement des pistes pour les résoudre.

18 mesures ou prolongations de mesures ont été confiées à l'association en 2012, contre 15 en 2011.

Quatre intermédiaires sont mobilisés sur ce programme avec l'arrivée de Cyrille Ka dans l'équipe.

Il faut souligner la thèse soutenue en 2012 par Botimela Loteteka sur le thème de l'intermédiation (voir plus bas) qui donne un crédit académique à la démarche.

Une journée de réflexion d'audience au moins régionale sur ce thème en 2013 pourrait être organisée.

4.3. Site Internet

Le site <http://dautresregards.free.fr> a été lancé fin 2008. Google renvoie de nouveau au site avec le mot clé « **dautresregards** », comme les autres moteurs de recherche testés (Yahoo, Bing, AOL) renvoient directement au site de l'association à partir de « **dautresregards** ».

REGARDS a ouvert une page sur le site du Conseil Régional d'Ile de France www.projets-citoyens.fr en espérant accroître ainsi son audience, avec peu de retours.

(chiffres au 25 décembre 2012)

	2009	2010 extrap	2011	2012
Visites	1561	659	702	1299
Visiteurs uniques*	1458	624	672	1202
Pages vues	4503	1647	1513	2504
Pages vues par visiteur	3,1	2,6	2,3	2,1
Pages par visite significative	5,1	4,4	3,8	3,2
Temps moyen de visite	2m 20s	2m16s	1m45s	1m33s
Temps moyen par page vue	48 s	54s	50s	48s
Taux de visites à une page	54%	55%	59%	57%
Visites par jour (moyenne)	4	2	1	3

* Les visiteurs uniques décomptent aussi les ordinateurs qui ne prennent pas les « cookies » et dont on n'a aucun détail de ce fait

8% des visites proviennent de visiteurs déjà connus qui retournent sur le site, lesquels représentent 5% de tous les visiteurs. Un pic de visite est observé pendant le premier semestre, saisonnalité qui ne se constatait pas les années antérieures. Est-ce un effet de la campagne électorale ?



Toujours est-il que l'audience de l'automne ne parvient pas à atteindre ces sommets de février mars.

Les pages les plus appréciées (en termes de nombre de visites et de durée de lecture) sont les humeurs, nouveauté de l'année 2012, suivies par les réalisations de l'association. Les éléments d'agenda qui sont transmis à l'association font aussi l'objet d'attention des visiteurs, tout comme les illustrations du livre.

Les pages les plus longuement consultées sont les comptes rendus de lecture, notre philosophie, et les actions. L'index représente un artefact.

Pages	Nombre de visites	Temps moyen
Index	682	2mn21
Humeur	413	1mn00
Humeur2009	242	0mn31
Humeur2008	234	0min23
Illustrations	156	0min26s
Réalisations	143	1min42
Transmis	113	0min49
Qui nous sommes	85	1min55
Actualités	69	1min30
Lectures	60	3min43
Philosophie	58	3min08
Actions	52	2min13
Vues d'ailleurs	44	1min25
Plan	16	2min

La provenance des visiteurs est toujours essentiellement européenne

Intérêts par pays	Nombre	Pages par visite	Pages par visite significative	Taux de visites à une page	Temps moyen de visite
 France	1013	2.0	3.4	58 %	00:01:41
 Inconnu	149	1.8	2.5	49 %	00:01:16
 Belgique	30	1.9	2.4	37 %	00:01:28
 Suisse	23	1.8	3.0	61 %	00:01:03
 États-Unis	22	1.3	2.4	77 %	00:00:50
 Canada	14	1.4	2.2	71 %	00:00:30

Les visiteurs viennent surtout par entrée directe (formulation de l'adresse 47%), mais aussi par les moteurs de recherche (41%). 12% proviennent de sites Internet qui renvoient à REGARDS (en premier lieu Wikipédia -26 connections- où un lien a été installé cet automne au chapitre interculturelité, les éditions de L'harmattan (14), et à un moindre niveau le site de rencontres sociales (4) et celui de l'institut Renaudot (3). On voit sur le tableau suivant que ce sont ces derniers, internautes redirigés à partir d'un site Internet qui manifestent le plus grand intérêt (nombre de pages vues, temps moyen passé) pour le site. Il est donc important de susciter la mise en ligne du lien sur des sites partenaires.

Il faut souligner que nous n'avons pas de moyen pour comptabiliser les téléchargements de documents mis en ligne (argumentaires, articles, critiques, etc.). Les chiffres de durée de lecture ne concernent donc que les pages Internet proprement dites, ce qui représente donc un minimum.

Intérêts par type d'accès	Nombre	Pages par visite	Pages par visite significative	Taux de visites à une page	Temps moyen de visite
Entrées directes	609	1.8	2.9	57 %	00:01:20
Moteurs de recherche	533	1.9	3.2	58 %	00:01:33
Sites internet	157	2.4	4.0	55 %	00:02:31

4.4. Formations

4.4.1. Institut de Puériculture de Paris

Pour la quatrième année consécutive, l'association a assuré un enseignement sur l'interculturalité auprès de la centaine d'étudiantes (un seul homme chaque année) de cette institution. Le format est une demi-journée de cours magistral et quatre TD d'une demi-journée durant laquelle les étudiantes discutent d'une situation clinique où l'interculturalité leur semble jouer un rôle. Le propos est de leur fait toucher du doigt une réalité souvent masquée, niée ou inversement suscitant une sur-réaction, d'aider ces professionnelles à répondre positivement aux demandes qui leur sont faites et à remplir leurs missions de façon adaptée.

Forts des quatre cents situations ainsi récoltées, l'équipe s'est proposé de rédiger un article aux fins de publication prévue en 2013.

4.4.2. Autres

Les questions d'interculturalité ont été abordées dans les enseignements suivants :

Diplôme Universitaire d'Education pour la Santé (Bobigny Paris 13).

Master 1 Education thérapeutique du patient (Bobigny Paris 13).

Master 2 Intervention Sociale Urbaine – module « ville et santé » (Bobigny Paris 13), qui est une nouvelle activité initiée en 2012.

Master 2 Alimentation et nutrition humaine (Bobigny Paris 13), pour lequel la demande d'intervention sur l'interculturalité était spécifiquement formulée.

Formation « Petite enfance et environnement » (Créteil).

Cours inaugural du diplôme universitaire de chargé de projet en éducation pour la santé (Caen), initié aussi en 2012.

4.5. Diverses réalisations en 2012

Botiméla Lotétéka a soutenu le 21 décembre sa thèse en anthropologie du droit :

« *La socialisation juridique des mineurs de justice par un droit de repères* » : Une expérience d'intermédiation culturelle au Tribunal pour enfants de Paris.

Sous la direction du Professeur Etienne LE ROY ;

Le jury était composé du Professeur Dominique DESJEUX (Université Paris Descartes),

Professeur Michèle GUILLAUME-HOFNUNG,

Mme Martine DE MAXIMY, Magistrat,

Professeur Gilda NICOLAU, (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Présidente du jury),

M. Denis SALAS, Magistrat, souffrant n'a pu être présent.

Un résumé sera mis en ligne sur le site de REGARDS dès qu'il sera disponible

Stéphane Tessier a soutenu le 17 décembre sa thèse en sciences de l'éducation :
« *Agir aux confins des institutions : la pédagogie de l'interstice. Vers une théorie et une modélisation* » : *Leçons tirées de trente années d'actions éducatives en santé*

Sous la direction du Professeur Alain Vulbeau ;

Le jury était composé du Professeur Etienne Le Roy (Université Paris 1, Panthéon, Sorbonne),

Professeur Rémi Gagnayre (Université Paris 13, Bobigny)

Monsieur Jean Blairon, (Directeur association de formation, Namur)

Professeur Gilles Monceau (Université Cergy Pontoise, Président du jury)

[Résumé et conclusion](#)

L'interculturalité, si elle n'est pas au centre de la thèse, y est abordée de façon approfondie.

Dans la même perspective, le livre « *Les éducations en santé* » paru en octobre chez Maloine aborde la question de l'éducation en milieu interculturel. [Cliquer sur ce lien pour accéder à la couverture.](#)

Intervention sur Radio Libertaire 16/11/2012 : interculturalité et travail social avec Stéphane Tessier, Carole Dane et Briac Chauvel, émission animée par Geneviève et Tinhinane
[Télécharger une version réduite](#)

5. CONCLUSION

L'année 2012 a vu se poursuivre certaines actions de l'association et d'autres s'initier. Dans cette année, une forte activité académique de l'association s'est fait jour avec deux thèses soutenues et un livre publié. Même si ce dernier n'est pas directement en lien avec les actions de l'association, il intègre les notions d'interculturalité.

Pour la vitalité de l'association, il semble aujourd'hui nécessaire de franchir un cap.

D'une part, l'initiation de la formation de nouveaux intermédiaires culturels annoncée pour 2013 devrait permettre d'élargir la démarche à d'autres juridictions intéressées. Dans cette même perspective, il serait intéressant de prévoir une journée d'audience au moins régionale sur le sujet en lien avec l'expérience de Créteil.

D'autre part, un effort de communication devrait être mené afin de faire connaître notre démarche et de susciter des demandes en termes de formation et d'accompagnement méthodologique comme celles que nous honorées en 2010, a priori avec succès.

Enfin, le thème de la reconversion du site de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration en mémorial de la colonisation et de l'asservissement humain pourrait être un point focal de l'association pour les années futures, pour faire en sorte que les eaux de l'Amazone et celles du Rio Preto finissent par se mélanger.